

Commedia et Passion De Claire Arnot

Le train roule à vive allure . Anne essaie, en fermant les yeux, de calmer l'excitation intérieure qui fait trembler ses mains. Parfois le hasard est favorable aux dissimulateurs... Aujourd'hui , Anne n'a pas cours . Elle n'a rien dit à Giulio , bien entendu , et se rend à Rome comme tous les jeudis avec le train de 7h25. Elle l'a embrassé avec naturel. *On s'appelle, bonne journée...*Puis la portière a claqué sur son destin de femme adultère.

Elle attend un SMS qui confirme que son(futur) amant est bien dans l'avion. Ils ont rendez-vous à 9h30 dans la librairie de la gare Termini, au rayon des livres français. Elle arrivera en avance mais elle a besoin de se changer , de se composer un autre visage. Cet épisode restera extra-ordinaire . Elle l'a organisé comme une opération chirurgicale et indolore. Que personne ne sache jamais. Ce sera sans doute la première et la dernière fois qu'elle rencontrera Saïd (du kabyle chanceux, heureux) qui a vingt ans de moins qu'elle. Une folie.

Elle ironisait quand ses copines lui disaient : tout le monde *chatte* sur les forums, j'ai accroché un mec , qui sait... ? Et puis elle y a plongé la tête la première. Saïd fut son lapin blanc , si on peut dire...un lapin bien monté !

Elle goûte la torture délicieuse du voyage, où physiquement , elle est encore en mouvement , où moralement, elle est déjà toute tendue vers l'autre , le corps chatouillé de désir .

Anne écrit des poèmes ; Saïd aussi . Compliments réciproques, échanges plus personnels, confessions impudiques et enfin passage à l'acte. Elle s'est déshabillée devant la web-cam pour lui. Il s'est masturbé en direct. Deux mois de sexe virtuel et c'est enfin la rencontre . Saïd est un beau métis aux yeux noirs. Anne a imaginé cent fois la scène...elle espère une lumière tamisée. Elle voudrait , par la seule force de la pensée , raffermir son corps marqué par deux grossesses et beaucoup de sorties au restaurant car Giulio est un gourmet. Giulio...voilà qu'elle repense à lui. C'est un pédiatre à la vie bien réglée qu'Anne ne voudrait en rien chambouler.

Cappuccino au bar . Le bourdonnement tant attendu la fait tressaillir : *Tout ok , à plus.* Saïd est dans l'avion. Ça rigole plus maintenant. Elle se rend aux toilettes. Dans son sac de prof , maquillage et dessous affriolants ont remplacé livres et photocopies. Elle les achetés en cachette de son mari . Premier pas délicieux vers l'interdit.

Anne est déjà en nage. Elle retire son sweet confortable et enfile son nouveau soutien gorge à balconnets . Elle en profite pour faire pipi . Elle se connaît, dans les cas de forte émotion, elle ferait pipi toutes les heures... Le slip brésilien lui scie un peu la peau. Le chemisier ferme mal à cause du nouveau soutien gorge. Carrément sexy. Elle le couvre avec son imperméable gris qui lui permet de passer encore pour une « signora » respectable. Escarpins à talons . Œil charbonneux, bouche vermeille. Elle plaque deux mèches sur le front et soupire de satisfaction face au miroir.

Plus que dix minutes. Direction la librairie. Un escalier en colimaçon et elle arrive au rayon Langues étrangères.

Elle frôle une jeune femme plongée dans un livre de photos et choisit un point stratégique avec vision dégagé sur la montée d'escalier. Pour tromper le tremblement de ses mains, elle saisit un livre français et l'ouvre au hasard. Soudain une voix l'interpelle par derrière :

-Coucou , j'suis là. .

Anne sursaute si violemment que le livre s'échappe de ses mains. Le jeune homme le rattrape promptement , lit le titre et murmure :

- C'est bien...mais ça finit mal.



Saïd ! C'est lui , en chair et en os , avec son regard de jais et un sourire amusé sur les lèvres.

- Sa...Saïd ? balbutie Anne comme une idiote. (Elle sent ses jambes flageoler sur ses talons compensés) Tu es déjà là ?

-Oui, l'avion est arrivé en retard alors on a préféré prendre un taxi pour pas te faire attendre.

On ? Anne a bien entendu ? Et comme dans un film au ralenti, elle voit pivoter la jeune femme qui arrive d'une démarche souple et élégante...

-Anne, je te présente ma femme, Marion. Marion, Anne, la dame qui écrit dans la même maison d'édition que moi.

La « dame » ? Anne est abasourdie. Mais Bon Dieu, qu'est-ce qu'il se passe ?

Marion a de longs cheveux bruns et un charmant minois peu maquillé, elle lui tend la main en souriant .

Saïd en rajoute une couche :

-C'est elle qui habite en Italie et qui nous a trouvé un hôtel.

- Ah oui, merci. On peut y aller maintenant ? Je voudrais me changer, il fait très chaud ici par rapport à Paris.

- Oui, oui bien sûr. C'est tout près d'ici.

Forcément tout près, se dit Anne encore toute retournée. Cinq minutes à pied afin qu'elle puisse prendre le train de 18h20 . Mais c'est quoi ce plan foireux ?? Une orgie à trois ?

Saïd tire la valise à roulettes , Marion lui donne la main. Les amoureux parfaits.

Voici l'hôtel Marina. Deux étoiles, propre et discret dans une ruelle parallèle. Mais la chambre n'est pas prête avant midi.

-Désolée. Y'a encore deux heures à attendre.

Saïd prend enfin les choses en main :

-On va aller se balader mais demande si Marion peut au moins se changer et laisser la valise.

La jeune épouse disparaît enfin dans les toilettes . Saïd se retourne vers Anne :

-Anne , ch'us désolé. Elle m'a chopé l'autre nuit alors que je cherchais un vol sur Internet. J'ai dû lui faire croire à une surprise et que tu m'avais juste aidé à trouver un hôtel.

-Putain mais t'aurais pu m'avertir !

Anne a presque crié. Elle se sent flouée et misérable.

-Non, je suis sûr que tu serais jamais venue.

Ça c'est vrai. Qu'est-ce qu'elle serait venue foutre à la gare ? Leur tenir la chandelle ? Saïd parle bas et à toute vitesse. Il lui touche un bras :

- J'avais trop envie de te rencontrer. T'es magnifique, Anne , j'ai envie de toi, j' te jure.

Les compliments arrivent un peu tard mais ils font plaisir quand même. Anne est toute chamboulée par son regard lourd de désir. Saïd semble sincère. Elle sent déjà une chaleur envahir son bas ventre elle a de nouveau envie de faire pipi...mais surtout qu'il l'embrasse à pleine bouche et qu'il la serre dans ses bras. Elle chevrote , émue :

-A...alors ? Qu'est-ce qu'on fait ?

- Pour aujourd'hui tu peux te balader un peu avec nous , j'ai dit à Marion qu'on avait bien bavardé sur le forum. Ça va lui sembler bizarre que tu t'en ailles déjà.

- Et demain ?

- Je dirai que je suis malade et je l'enverrai faire du shopping . Tu pourras te libérer ?

Anne épouvantée par de nouveaux mensonges , réfléchit à toute vitesse.

-Demain c'est vendredi, c'est pas prévu que je vienne à Rome .

Saïd insiste , il a un sourire craquant. Anne soupire mais elle sait qu'il a gagné .

Il l'embrasse rapidement sur une joue . Anne sent un coup de poignard en dessous du nombril. Ce mec l'ensorcelle. Marion est de retour, dans un ensemble en coton, la classe au naturel.

Anne se demande pourquoi Saïd cherche à la séduire alors qu'il a épousé une si jolie femme.

Ils descendent la Via Nazionale. Anne souffre sur ses talons trop hauts pour elle. Le soleil est revenu et elle transpire sous son imper . Elle voudrait arrêter cette comédie et reprendre le premier train pour rentrer



Concours de nouvelles Erotiques Edilivre



chez elle. Parfois son coude effleure celui de Saïd, elle regarde ailleurs mais se sent attirée comme un aimant. Marion a déjà les mains chargées de sacs et de paquets.

Piazza Navona. Ils s'installent en terrasse. Alors que Marion s'éloigne pour prendre quelques photos, Anne avertit :

-Je dois aller aux toilettes.

-Moi aussi.

Saïd bondit sur ses pieds pour la suivre.

-Entre- lui souffle Saïd d'une voix rauque en la poussant dans les toilettes pour femmes qui semblent les moins exigües.. Il referme brusquement la porte derrière eux .

- Enfin...chuchote-t-il tout excité , viens ici !

Anne s'est laissée faire, complètement éberluée. Déjà Saïd lui arrache son imper et empoigne ses gros seins à pleines mains . Elle cherche la bouche de l'homme . Il ne l'embrasse pas, il mord. Leurs deux corps se plaquent l'un contre l'autre . Soudain, l'homme défait la ceinture de son jean et fait glisser son caleçon . Prends-le ! ordonne-t-il . Anne s'agenouille et s'exécute. L'homme jouit en quelques minutes sur son corsage.

-A toi , maintenant.

Saïd enfle une main nerveuse sous la jupe de la femme. Anne se cambre. Un cri de gorge vient mourir sur ses lèvres. Jamais elle n'a joui aussi vite. Les deux amants se contemplent pantelants, émerveillés Soudain, des coups répétés sont cognés à la porte :

- Please ! Somebody here ?

-Si, momento ! crie Anne encore toute chavirée.

Ils rient en se rinçant rapidement au minuscule lavabo. Saïd sort le premier et passe dignement devant une anglo-saxonne aux yeux écarquillés.

-Sorry...je me suis trompé de côté !

Comme elle fait mine d'entrer en maugréant , c'est Anne qui la heurte en sortant.

-Pardon !

- Oh ! My god ! Disgusting ! couine la touriste en s'enfermant à son tour.

Anne s'est à peine recomposée. Certes, un peu ridicule sous cet imper avec le soleil qui tape dehors...mais comment faire ?

Marion savoure une pizza à la mozzarella filante, elle ne s'est aperçue de rien. Combien de temps sont-ils restés enfermés dans les toilettes ? Anne n'a plus la notion du temps. Elle est bouleversée tout en vivant sur un petit nuage. Parce que Saïd est un cadeau de la vie. Elle essaie de mémoriser son profil, son nez busqué, son diamant à l'oreille .

Anne sent qu'elle doit partir maintenant. Basta. Marion la salue de la main. Saïd l'embrasse et lui souffle à l'oreille : je t'attends demain. Anne dit oui. Elle est complètement sous le charme.

Même si ce fut rapide et délirant, Saïd l'a fait se sentir belle.

Elle a encore un peu de temps avant son train et décide de repasser par la librairie. Le bouquin est là , encore posé où Saïd l'a laissé. Elle le retourne , curieuse , puis éclate de rire : Emma Bovary de Gustave Flaubert.